



Marchons ensemble avec Jésus-Christ vers une humanité nouvelle

« Vivre Ensemble, c'est urgent ! »
« Vivre Ensemble, cela dépend de nous ! »

Nous écouter... partager notre foi... trouver la force pour agir

Le thème de l'arc-en-ciel choisi pour le Congrès était beau et évocateur : l'arc-en-ciel formé par les régions, pièce par pièce, les gaies couleurs de foulard qui s'animaient de temps en temps, la croix apportée, les personnages et titres fixés peu à peu, tout était beau, symbolique et bien conçu.



Chacun de nous s'est rendu disponible, en se livrant à l'écriture d'une situation ou d'un événement particulièrement, voire viscéralement. Des "Paroles de Foi" ont jailli de toutes ces situations humaines qui sont les nôtres, chacun de nous ici, en est porteur et vient les partager aujourd'hui avec ses frères en VEA.



Ces Paroles de Foi nous diront-elles qui nous sommes, membres de VEA ? Ces Paroles de Foi montreront-elles tous les espaces où s'enracinent nos actions pour que le monde soit plus humain, où s'enracinent nos paroles de doute, parfois d'angoisse, de peur, mais aussi nos paroles d'espérance ?



Il ne s'agira pas de prendre ensemble des décisions, mais de partager, de continuer la réflexion menée depuis quelques années dans notre Mouvement, en somme de continuer à creuser ensemble un sillon : "Marchons ensemble, avec Jésus-Christ, vers une humanité nouvelle."

VEA veut être cet espace de liberté, de respiration intense, où des personnes situées différemment peuvent se parler, s'écouter, se comprendre et partager leur foi pour trouver ainsi le courage, la force d'agir dans la société nationale et internationale.

(Extrait de l'ouverture du Congrès)

Apprendre à vivre ensemble, cela dépend de nous

Apprendre à vivre ensemble, c'est urgent
C'est quelque chose que l'on entend souvent dire
Dans tous les discours des hommes d'aujourd'hui.
Que faisons-nous pour que cela change ?



Si apprendre à vivre ensemble c'est urgent,
À VEA nous le faisons non en paroles mais par des actes.
"Ce qui est important, ce n'est pas de faire des choses extraordinaires
Mais de faire les choses ordinaires avec amour."
Cette parole de sainte Thérèse nous renforce dans notre conviction :



À VEA, nous n'avons pas à faire la philosophie de l'action
Mais à faire avancer le monde.
Toutes les actions, même les plus discrètes,
Peuvent changer la société.



VEA veut être un terreau... un terreau au service de la terre...
Un terreau qui se mêle à cette terre... pour faire germer le monde...
Un terreau indispensable à la croissance de ce monde.

Il est d'autant plus efficace qu'il reste discret, patient, invisible.
"C'est l'invisible qui est le plus réel." (Mgr GOUPY)
Partons maintenant sur les routes des hommes
Annoncer ce que nous venons de vivre



N'ayons pas peur de vivre au monde.

Dans notre vie, apprendre à vivre ensemble, cela dépend de nous !

(Extrait de la déclaration finale du Congrès)

Je voudrais vous convier au voyage

L'œuvre de responsabilité ayant pour objectif l'ordre du monde à venir tout entier, est à notre portée. L'impulsion modeste que chacun de nous peut donner retentit jusqu'aux extrémités du monde, comme le caillou que l'on jette fait une onde qui parcourt le lac tout entier.



Gabriel MARC

Nous savons aussi qu'à suivre au plus près, dans ce renouvellement du monde, les conseils évangéliques à contre-courant des modes mondaines, nous sommes assurés d'une sorte de valeur-ajoutée par l'Esprit Saint, qui démultiplie nos plus humbles efforts de fidélité. Nous sommes les disciples de celui qui affirme : ne craignez rien, j'ai vaincu le monde. Voici que je fais toutes choses nouvelles.



(Extrait de l'intervention de Gabriel MARC)

Il m'a vraiment fait découvrir VEA



*René-Yves
BLANCHARD*

Vous êtes de bons agents du pluralisme
Il me semble, pour parler plus simplement, que vous voulez être des gens actifs à bâtir de la vie à plusieurs...

Je n'ai noté aucune propension à l'idéologie, et même plutôt une certaine méfiance vis-à-vis des idéologies (qu'elles soient libérales, socialistes ou autres...) En fait, vous utilisez un vocabulaire étonnamment concret : accueillir, comprendre, respecter, partager s'ouvrir, etc. Cela souligne bien un aspect de ce que j'ai appelé votre pragmatisme.



Il apparaît que l'adhésion des membres de VEA à l'Église est forte... Que les membres de VEA sont bien entrés dans le courant du Concile Vatican II... et avec réalisme : la lecture de vos textes montre que, par rapport à l'Église, vous ne vous faites pas trop d'illusions... vous n'entretenez pas de rêves... Là encore : pragmatisme ! Ni vent de progressisme, ni de ce pessimisme maladif qu'on trouve parfois.

(Extrait de l'intervention de René-Yves BLANCHARD Sociologue)

Une sérieuse réflexion qui donne lucidité, courage

La foi suppose un certain type de relations humaines. Elle suppose le face à face, beaucoup plus, peut-être, que la stratégie organisationnelle. Et c'est pourquoi, en effet, si nous regardons notre propre vie, nous nous apercevons que la foi nous est venue un jour comme une étincelle, à partir d'un regard, d'une parole, dans le bouche à bouche de nos parents, d'un ami, de quelqu'un rencontré par hasard, d'un prêtre, d'un religieux, d'une religieuse.



Paul VALADIER

L'évangélisation suppose que l'on vit tout simplement sa foi, sans grand bruit, sans proclamation tonitruante. Et un beau jour, quelque chose passe dans la relation qui atteint autrui et qui l'atteint à l'insu de celui de qui vient l'impulsion.



Voilà qui fonde à nouveau le désintéressement. Nous savons par notre propre expérience qu'un jour nous avons été retournés jusqu'au fond de nous-mêmes par une parole qui a été dite. Mais la personne qui ad ti al parole ne s'est vraisemblablement pas aperçu de ce qui s'est passé à travers elle sans même qu'elle l'ait voulu.



Il faut regarder le vaste champ du monde et de l'Église qui attendent des énergies neuves, inventives et, par-dessus tout, heureuses de travailler là où Dieu les attend.

(Extrait de l'intervention de Paul VALADIER)

Pas de définition des laïcs par soustraction



Père Guy REGNIER

La première intuition fondamentale du Concile Vatican II et qui fut son premier dynamisme, la voici : pour être missionnaire, il faut s'ouvrir. Ce raisonnement avait été merveilleusement explicité en deux phrases par le pape Paul VI : Le vrai problème... Il s'agit de millions de personnes qui n'ont plus la foi en Dieu. D'où la nécessité pour l'Église de s'ouvrir.

Une chose est certaine : le monde bouge et il fait bouger l'Église. Comme vous, je constate que ceux qui oublient, volontairement ou pas, de commencer par analyser le monde, ne comprennent rien aux évolutions de l'Église...

La société de chrétienté est terminée, si tant est qu'elle ait existé. L'évolution du monde a réduit la foi chrétienne à être une originalité parmi d'autres. C'est actuellement sa chance. Une foi minoritaire est appelée à dire sa différence...

La tâche première et immédiate des laïcs se situe au cœur du monde. La place des baptisés que nous sommes est d'être de tous les combats pour l'homme. Si nos communautés restaient ou redevenaient des lieux où jamais ne résonnent les cris de cet enfantement du monde, alors nous deviendrions une secte de sociothérapie, chaude mais infidèle, car nous trahirions les hommes et le Seigneur en nous enfermant sur nous-mêmes.

Une Église qui ne serait plus centrée tout uniquement sur son Seigneur et sur le monde n'aurait plus de sens ! Voici en nous une tension définitive qui est notre carte d'identité. Mais cette tension a une majeure : c'est de Dieu que nous recevons mission et non du monde.

Il n'y a pas de "définition" des laïcs par soustraction ! Nous sommes d'abord des baptisés. Le laïc est un chrétien ! Voilà le fondamental dans sa simplicité. Les laïcs savent très bien où Dieu les appelle d'abord : là où ils sont déjà ! C'est-à-dire dans la famille, la profession, le milieu de vie ou social, l'économie, la politique, la culture. Le quotidien et le demain. Et ce rapport au monde est d'être "sel de la terre... ferment... lumière du monde." Le monde n'est pas plus mauvais aujourd'hui qu'hier et c'est à lui que nous sommes envoyés avec la force de l'Esprit aujourd'hui.

(Extrait de l'intervention du Père Guy REGNIER)



L'humanité, c'est notre terre de mission

L'Église est toujours vivante et plus vivante que jamais. Sans doute le Christ l'a fondée, il lui a donné l'Esprit Saint pour l'accompagner. Eux ne vieillissent pas, ils sont toujours là. Mais ce n'est pas seulement par ma foi en l'Esprit Saint que je crois et que j'aime l'Église, je l'aime aussi parce que, concrètement, tous les jours, je vois des chrétiens qui vivent en elle, qui vivent pour elle, qui travaillent pour elle, qui sont l'Église. Et vous en êtes, nous en sommes tous, de l'Église. Et ce que nous faisons nous donne confiance et espérance en elle...



Nous, en Église, nous avons à réapprendre tous les jours à nous ré-aimer ensemble, à vivre ensemble. Et je vous dirais que l'Église, tous les matins, elle réembauche sur son chantier. Mais, dites-moi, pour se laisser embaucher quelque part, il faut le goût du risque. Et votre Mouvement VEA, il vous enthousiasmera dans la mesure même où vous aurez le goût du risque : risque de vivre, risque de croire et le risque de servir...



Quand je regarde les mutations de la société depuis 20 ans, qu'il s'agisse du chômage, qu'il s'agisse de la distance entre les pays riches et les pays pauvres, du matérialisme pratique qui envahit tout, qu'il s'agisse de la famille éclatée, qu'il s'agisse des difficultés que trouvent les jeunes, qu'il s'agisse des questions de biologie et de génétique, la côte, elle, est dure pour rencontrer Jésus-Christ et son Évangile. Il faut donc passer à la vitesse supérieure. Il faut une colonne vertébrale bien plus solide qu'autrefois : avec Jésus-Christ. Mais partez à la rencontre de l'humanité. L'humanité, c'est notre terre de mission...



(Extrait de l'intervention du Cardinal MARTY)